

le rôle figure et le charme de sa personne. Mais il était également libéral, et nous étions foncièrement servateurs ; il croyait, en matière de tarif, à la va plus grande du libre-échange, et nous n'avions pour notre jeune pays, qu'en cette protection industrielle qui a fait ses preuves ; il était plutôt opposé, parce qu'il espérait avoir le temps et le heur de tout arranger ; nous étions traditionnels, parce que nous redoutions toujours tout changement à un ordre de choses bien ordonné, sage, et que nous trouvons providentiel.

Ayant donc rempli toujours avec courage un rôle ingrat lorsque, du vivant de sir Wilfrid Laurier, lorsqu'il était dans toute sa gloire, nous nous croyions tenu de critiquer ses actes publics, contre le sentiment de la majorité de nos compatriotes, nous sommes heureux de reconnaître sa supériorité flattait chez nous la fierté du sang français. L'histoire, en scrutant ses œuvres et ses intentions, quand il eut raison et quand il eut tort. Pour ce modeste chroniqueur, nous ne voulons plus parle de sa parfaite probité et son sens élevé de l'honneur, que nous avons toujours apprécié par-dessus tout dans son caractère.

En effet, nous voici devant la dépouille d'un homme, qui, entré jeune et relativement pauvre dans la politique, quitte cette vie sans laisser le souvenir d'une action douteuse touchant l'honnêteté. D'autre